

مجلة العلوم القانونية والاجتماعية

Journal of legal and social studies

Issn: 2507-7333

Eissn: 2676-1742

**Le profil des femmes entrepreneures et son rôle sur le déclenchement du processus de création de la micro-entreprise. Cas des couturières de la ville de Bejaia**

**The profile of women entrepreneurs and its role in triggering the micro-enterprise creation process. The case of seamstresses in Bejaia**

Haderbache Bachir<sup>1\*</sup>, Kennouche Mélinda<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Abderrahmane Mira de Bejaia (Algérie), laboratoire des études sociologiques. Travail, éducation, réseaux et espace (ESTERE), bachir.haderbache@univ-bejaia.dz

<sup>2</sup> Université Abderrahmane Mira de Bejaia (Algérie), kennouchemelinda@gmail.com

Date d'envoi: 01 / 09 / 2023

date d'acceptation: 12 / 12 /2023

Date de publication: 17 / 12 /2023

\*auteur correspondant

### **Résumé:**

La présente étude vise à classer les femmes couturières étudiées et comprendre comment et à quel point leur profil est un facteur très important dans le déclenchement du processus de création de la micro-entreprise dans la région de Bejaia. En fait, nous avons collecté des données et des informations sur ces femmes couturières, en utilisant la méthode qualitative et l'entretien semi-directif.

Les résultats montrent que le profil des femmes créatrices se constitue un ensemble de caractéristiques socio-professionnelles (l'âge, niveau d'instruction, l'expérience et la formation, etc.) et que le profil influence sur le déclenchement du processus de la création des micro-entreprises dans la région de Bejaia. Aussi deux typologies de profils ont été élaborées à savoir les profils selon l'expérience (l'experte spécialisée, la couturière débutante) et les profils selon leurs motivations (par opportunité, par nécessité, par passion et par héritage).

**Les mots clés:** Femme entrepreneure ; couturière ; profil ; création ; micro-entreprise.

### **Abstract :**

The present study aims to classify the women seamstresses studied and understand how and to what extent their profile is a very important factor in triggering the micro-enterprise creation process in the Bejaia region. In fact, we collected data and information on these women seamstresses, using the qualitative method and the semi-directive interview.

The results show that the profile of women creators constitutes a set of socio-professional characteristics (age, level of education, experience and training, etc.) and that the profile influences the triggering of the micro-enterprise creation process in the Bejaia region. Two typologies of profiles were developed: those based on experience (the specialized expert, the novice seamstress) and those based on motivation (opportunity, necessity, passion and heritage).

**Keywords:** Women; entrepreneur; seamstress; profile; creation; microbusiness.

## Introduction:

En Algérie, l'entrepreneuriat féminin est considérablement développé ces dernières années. D'ailleurs 175.000 femmes inscrites au service du registre du commerce (RC) en 2021. Un chiffre qui s'ajoute au 41 500 PME gérées par des femmes entrepreneures inscrites à l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat. Les femmes entrepreneures algériennes sont connues pour leur détermination, leur résilience et leur créativité. Elles exercent dans divers domaines tels que l'agriculture, le commerce, l'artisanat, les services, les technologies de l'information et de la communication. Malgré les défis auxquels elles peuvent être confrontées, notamment les stéréotypes du genre et les contraintes culturelles, elles démontrent leur capacité à surmonter les obstacles et à réussir dans leurs entreprises.

En effet, de nombreuses femmes ont été poussées par divers facteurs à s'initier dans l'entrepreneuriat et ont réussi à surmonter les obstacles traditionnels pour réaliser leur potentiel entrepreneurial et concrétiser leurs projets.

Le secteur de l'artisanat est très sollicité par les femmes notamment (la couture, la fabrication de gâteaux, la coiffure etc.) Cette situation nous a incité à essayer de connaître les caractéristiques socioprofessionnelles des femmes couturières activant dans la région de Bejaia et de montrer comment ces dernières ont une influence sur la création des entreprises ?

### - **Choix et motivations :**

Parmi les raisons qui nous ont poussé à réaliser cette étude, on peut prélever les points suivants :

- Connaître plus profondément l'évolution du domaine de l'entrepreneuriat féminin en Algérie, spécifiquement dans le secteur artisanal. Il s'agit donc de s'intéresser à l'étude des micro-entreprises, et pour mettre en valeur la touche artisanale de la femme dans le domaine de la couture.
- Il s'agit aussi de connaître davantage les caractéristiques personnelles et professionnelles des femmes activant dans le secteur de l'artisanat qui restent peu connues. Ce qui pourra aussi encourager et aider les autres femmes à entreprendre, car elle vise à faire connaître les caractéristiques socioprofessionnelles nécessaires à la création d'entreprises artisanales.

### - **Objectif :**

Le but de cette recherche est de connaître et comprendre comment et à quel point le profil des femmes couturières est un facteur important et déclencheur de la création d'entreprises.

## 1. Problématique, questions et hypothèses :

Jusqu'aux années 80 l'entrepreneuriat était réservé généralement aux hommes, car des contraintes culturelles sociales, juridiques, politiques et économiques, empêchaient les femmes d'investir dans des activités entrepreneuriales, toute fois

au cours des trois dernières décennies et dans de nombreux pays les entrepreneures femmes représentent une part croissante dans les contingents des chefs d'entreprise en jouant un rôle important dans le développement de l'entrepreneuriat (Tahir Metaiche, 2013, p. 1).

En Algérie, depuis l'indépendance, jusqu'à la fin des années 80, le domaine entrepreneurial était fondamentalement consacré au secteur étatique qui prend en charge le fonctionnement des entreprises à caractère national. A partir des années 90, le gouvernement a changé ses comportements d'investissement surtout vis-à-vis du secteur privé qu'a connu une ouverture suite aux crises économiques enregistrées dans le pays qui ont réduit la capacité budgétaire de l'Etat sous l'égide d'un plan d'ajustement structurel (Aknine & Ferfera, 2016, p.66).

L'apparition du secteur privé et l'entrepreneuriat, ont poussé les femmes à changer leur vision et à quitter les postes salariaux pour se lancer dans la création de leur propre entreprise, afin d'avoir leurs propres emplois, gagner leur propre revenu et pour réaliser leur rêve et suivre leur passion.

La création d'entreprises par femmes demeure aujourd'hui et plus qu'avant un sujet très préoccupant pour toute la société qu'il s'agisse de création nouvelle, reprise, développement, etc. En effet, réussir ce processus long et très souvent complexe ne s'avère pas facile, c'est une tâche pesante à toute femme porteuse de projet (Benbraika, 2014, p. 01).

De son côté, l'Etat a renforcé ces dernières années la politique de lutte contre le chômage et de soutien à l'emploi suivant une approche économique basée sur le renforcement de l'entrepreneuriat féminin. La contribution de la femme à la dynamique du développement et la réduction du taux de chômage en milieu féminin à travers des incitations à même d'assurer une grande implication de la femme à l'activité économique. Dans le cadre de cette démarche, le secteur de l'entrepreneuriat connaît une dynamique effrénée ayant donné lieu à la contribution efficace de la femme dans le domaine économique. Le nombre de micro-entreprises a atteint plus de 41 500 dans le cadre de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) et l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (ANGEM) et autres instances. Ce dispositif vise à créer des liens entre les femmes chefs d'entreprises en leur apportant assistance pour se démarquer et développer leurs entreprises à travers l'échange d'expériences et d'expertises. En chiffres, 36 395 femmes ont bénéficié de ce programme national durant la période allant de septembre 2021 à août 2022. <https://www.industrie.gov.dz/fr/bulletin-industrie> consulté le 22-05-2023 à 02:06

Durant l'année 2021, la CASNOS a enregistré une évolution de 14 881 affiliations, ce qui porte le nombre total des artisans au 31/12/2021 à 303 605 PME. Les secteurs où la création d'entreprise a été la plus forte entre les deux années 2020 et 2021, restent ceux des services avec 49,51%, soit 636 826 PME, en deuxième position il y a les activités artisanales avec 23,60%, et en troisième position il y a les PME du secteur BTPH qui représentent près 15,09% du total des PME. Les PME à caractère industriel sont en quatrième position au nombre

de 136 847 la fin de l'année 2021, contre 106 121 entités à la fin de l'année 2020, soit une progression de 28,95 %. (<https://www.industrie.gov.dz/wp-content/uploads/documents/bis/BIS-2022-03-40.pdf> consulté le 10-05-2023 à 01 :49).

Il paraît donc que l'activité artisanale est en deuxième position et marque une évolution et un progrès. En effet, le secteur de l'artisanat est le plus convoité par les femmes notamment la couture qu'est en réalité l'objet de la tradition et d'héritage culturel, cette activité leur permet de gérer plus facilement les responsabilités familiales et professionnelles. Les couturières peuvent même travailler chez elles, gérer leur emploi du temps et s'adapter aux besoins de leur famille et de leur client. Pour cette raison que cette activité est entrain de connaître une forte demande sur le marché, elle permet de créer des vêtements qui répondent aux besoins de chaque personne. Ajoutant à ça, c'est une activité qui ne nécessite pas une grande somme d'argent pour un démarrage dans la création, c'est pour cela les femmes choisissent ce domaine pour investir et créer leurs propres emplois.

Le profil des femmes couturières a un impact significatif dans le processus de création d'entreprise. Les femmes ayant une expérience professionnelle et ont poursuivi des formations dans le domaine de la couture ou dans d'autres domaines, ces dernières les aident dans leur processus de création, elles sont mieux formées pour gérer et surmonter les défis qu'ils peuvent rencontrer. Lors du processus de création, les profils peuvent aider à définir et à clarifier l'identité de l'entreprise ou du projet, ainsi qu'à mieux comprendre les besoins et les attentes des clients potentiels (Le Goff-Pronost, 2010, p.77).

En s'appuyant sur les résultats des entretiens exploratoires, nous avons constaté que le parcours socio-professionnel de ces femmes couturières a un impact capital sur la création des entreprises. Car la création est liée à un ensemble de caractéristiques sociales et professionnelles. Partant de ces résultats exploratoires, et suite au manque d'informations et d'études sur cette catégorie de femmes entrepreneures couturières en Algérie, nous voulons, à travers cette recherche, cerner les profils des femmes couturières étudiées, il s'agit donc de décrire les caractéristiques socio-professionnelles entre motivations et expériences des femmes couturières de la région de Bejaia. Pour cela, notre problématique vise à répondre aux questions suivantes :

**Q1** : Quelles sont les caractéristiques socio-professionnelles qui constituent les profils de ces femmes couturières ?

**Q2** : Quel est l'influence du profil professionnel et personnel des femmes couturières sur le déclenchement du processus de la création des micro-entreprises dans la région du Bejaia ?

**Q3** : Quels sont les projets d'avenir des femmes entrepreneures couturières ?

## - Les hypothèses :

Afin de répondre à notre problématique, nous préposons l'ensemble de ces hypothèses :

**H1** : Les expériences professionnelles et les formations faites dans le domaine de la couture ont un impact sur la création des micros entreprises.

**H2** : Les caractéristiques personnelles, les expériences précédentes, les motivations et l'amour de la profession sont les constitutions du profil de ces couturières.

**H3** : Les femmes couturières estiment avoir leur propre local et élargir leurs activités.

## 2. Définitions des concepts clés :

### 2.1. Définition de l'entrepreneuriat :

Le terme entrepreneuriat est l'action de créer de la richesse, de l'emploi, en concrétisant un projet de création d'entreprise, ou de reprise d'une activité déjà existante. D'après Joseph Schumpeter, l'entrepreneuriat c'est aussi prendre des risques en ce qui concerne la vie et la sécurité financière de son entreprise.

### 2.2. Définition de la femme entrepreneure :

Dina Lavoie, (dont la définition fait le consensus) affirme que : « L'entrepreneure, est la femme qui, seule ou avec un ou des partenaires, a fondé, acheté ou accepté en héritage une entreprise, qui assume les risques et responsabilités financiers, administratives et sociales et qui participe quotidiennement à sa gestion courante » (Lavoie, D. 1988 : 3).

Il s'agit donc de la femme qui participe au développement économique, du droit de la femme à économiques, l'entrepreneuriat féminin est situé dans les problèmes du travail féminin et de l'entrepreneuriat. La femme entrepreneure est « considérée aussi comme : une femme qui seule ou avec des partenaires aurait fondé ,acheté, ou accepté en héritage une entreprise, qui en assume les responsabilités financières , administratives et sociales et qui participe activement à sa gestion courante, ce sont des femmes passionnées et déterminées qui ont choisi de créer leurs entreprises ou travailler à leur compte pour avoir le contrôle sur les décisions et gérer leurs temps avec un sentiment de flexibilités , exploiter au maximum leurs capacités et les compétences avec un objectif personnel de se réaliser avec ce projet de vie » (Dif, 2009, p.18).

En fonction des données de notre recherche de terrain les femmes couturières sont celles qu'ont un niveau d'instruction moyen ou secondaire, leurs âges varient entre 40 à 50 ans, mariées certaines ont des enfants. Elles ont poursuivi une formation initiale en couture, elles forment leur personnel et elles ont acquis des expériences et poursuivi beaucoup de formations dans le domaine de la couture, ce qui leur permet de maîtriser le métier et aider ces femmes lors de la création. Ces femmes savent aussi confectionner, retoucher et ajuster les vêtements.

### 2.3. Définition du concept « profil » :

D'après les résultats retenus de terrain, on a défini le profil comme l'ensemble des caractéristiques démographiques, sociales et culturelles qu'une femme entrepreneure possède. Tel que les caractéristiques personnelles l'âge, la situation matrimoniale, le niveau d'instruction, les expériences, les formations poursuivies, les motivations. Un profil peut être utilisé pour décrire les qualifications, les caractéristiques personnelles et professionnelle d'une personne.

### 3. La place de l'entrepreneuriat féminin dans l'économie algérienne

Les chercheurs ont essayé d'expliquer le développement de l'entrepreneuriat féminin en Algérie par les changements dans les caractéristiques propres aux femmes : une baisse des taux de fécondité, un meilleur accès des filles à l'éducation, un développement économique des femmes et une baisse des inégalités de sexe (Himrane, 2017, p. 7).

De son côté, GHIAT Boufeldja affirme que Depuis les années 1980 la société algérienne a subi d'importants changements sociaux, et l'entrée de la femme algérienne dans l'entrepreneuriat est le résultat de plusieurs changements : politique, éducatif et économique :

- **Politique** : après 1988 d'importantes décisions ont été prises pour libérer l'économie algérienne et autoriser les entreprises privées à activer dans plusieurs secteurs économiques, des structures d'Etat ont été créées pour encourager les jeunes à créer leur propre entreprise.
- **Changement éducatif** : la politique de l'éducation obligatoire pour tous les algériens sans discrimination entre les sexes, a eu un impact sur le développement de la formation et des ressources humaines nécessaires pour l'économie algérienne ainsi des milliers de filles sont diplômées des universités algériennes.
- **Changement économique** : la disponibilité des ressources financières grâce aux revenus d'exportation des hydrocarbures et l'ouverture sur l'économie de marché, l'ont encouragé à investir massivement dans différents secteurs. (Ghiat, 2017, pp.87-89)

Ces changements ont eu un impact sur la vie socioculturelle, sur les attitudes et les comportements des jeunes au travail, comme travailleurs, gestionnaires ou entrepreneurs ainsi que leurs attitudes envers le travail de la femme en Algérie.

### 4. Rôle de l'entrepreneuriat féminin

Sachant aussi que les femmes entrepreneures jouent un rôle essentiel dans la création des richesses et d'entreprises. En effet, elles favorisent la croissance économique en stimulant l'innovation, en créant de nouvelles opportunités commerciales et en favorisant la concurrence. En créant des opportunités

d'emploi, les femmes entrepreneures contribuent également à réduire le chômage et à renforcer la stabilité économique.

Il existe plusieurs raisons pour lesquelles les femmes se lancent dans l'entrepreneuriat. Tout d'abord, l'entrepreneuriat offre aux femmes autonomie et elles peuvent concilier entre leurs responsabilités familiales et professionnelles en créant leur propre planning de travail (horaires). De plus, l'entrepreneuriat leur donne la possibilité de mettre en valeur leurs compétences et leurs talents, de réaliser leurs passions et de poursuivre leurs objectifs.

## 5. Spécificité du travail entrepreneurial

Selon MOREAU R, le travail entrepreneurial a trois caractéristiques qui sont :

- **Un travail qui s'inscrit dans une temporalité unique et totale** : c'est-à-dire il n'est pas limité dans le temps, ou à des heures limitées comme le travail salarial, dans certaines situation le travail peut se prolonger à des heures tardives.
- **Un travail qui se déroule sur un mode « nomade »** ; c'est-à-dire le travail se fait dans des plusieurs et diverses situations, l'entrepreneur est partout et fait son travail même en dehors de son entreprise.
- **La fragmentation des tâches de travail dans un univers « désinstitutionnalisé »** : le travail de l'entrepreneur n'est pas soumis aux relations d'autorité avec les supérieurs et aux règles de l'organisation comme le cas des salariés, au contraire c'est lui qui dicte les règles.

## 6. Méthode et outils :

Avant de passer à la collecte des données sur le terrain, dans le but de vérifier les hypothèses de notre étude et avoir des résultats fiables, il nous est obligé de choisir une méthode et une technique adéquate à notre thème de recherche.

### 6.1. La méthode utilisée :

La nature de notre sujet et l'objectif fixé nous exige à adopter la méthode qualitative qui nous permet de comprendre le phénomène de l'entrepreneuriat féminin. Ainsi il s'agit de décrire le travail des femmes couturières, leurs motivations dans le travail et leur importance dans la société. La méthode qualitative nous permet aussi de bien analyser d'une manière approfondie le profil de ces femmes couturières entrepreneures créatrices des micros entreprises dans la région de Bejaïa.

### 6.2. La technique utilisée :

Nous avons choisi l'entretien semi-directif comme technique de recueil de données pour notre enquête de terrain, cette technique est adéquate à notre méthode qualitative. A cet effet, nous avons élaboré un guide d'entretien qui contient des questions qui répondent aux objectifs de notre recherche. L'entretien



semi-directif nous a permis, l'acquisition d'informations orales et ainsi d'être bien ouverts avec les femmes, par leur mise en situation d'aisance, de confiance, pour pouvoir avoir ainsi un degré élevé dans la pertinence des réponses à notre série de questions.

Dans ce cadre, notre guide d'entretien semi-directif contient une série de questions que nous avons réparties en trois axes :

**Axe N°01** : consacré aux données personnelles des femmes enquêtées.

**Axe N°02** : consacré au parcours socioprofessionnel des femmes créatrices d'ateliers de couture

**Axe N°03** : consacré au processus de création de l'entreprise artisanale.

### **6.3. Le groupe de recherche :**

Le manque des listes des femmes couturières entrepreneures rend l'utilisation de la méthode quantitative assez difficile, ce qui fait que la méthode choisie est le bon chemin pour faire une étude sur l'échantillon qu'on a, c'est-à-dire 15 femmes couturières. On s'est arrêté à ce chiffre après avoir senti une certaine saturation au niveau des réponses des enquêtées.

Ainsi il est apparu que l'âge des couturières enquêtées varie entre 24 ans et 54 ans. Neuf (9) d'entre elles sont mariées, 4 célibataires et 2 veuves. Quant au niveau d'instruction, 6 d'entre-elles ont un niveau secondaire, 4 sont d'un niveau supérieur, 2 avec un niveau moyen et 2 n'ont pas de niveau d'étude.

### **6.4. Le déroulement de la recherche :**

Dans notre enquête de terrain, nous avons sélectionné les couturières selon la technique de boule de neige. En effet, à chaque fin d'un entretien avec une enquêtée, on lui demande si elle peut nous orienter vers d'autres femmes couturières de son entourage. Ainsi on a pu interroger 15 femmes couturières. Il est à signaler que notre enquête de terrain s'est déroulée durant une semaine du 19-02-2023 au 25-02-2023. Les entretiens ont duré entre 45 minutes et 1h et se sont bien déroulés, la majorité des femmes ont bien répondu et donné leurs avis sur les thématiques proposées. Par contre y en a des femmes qui n'ont pas voulu répondre à certaines questions et d'autres ont refusé de participer à notre recherche.

### **6.5. L'analyse des résultats :**

Il est à signaler qu'après avoir collecté et recueilli les informations et les données sur les femmes couturières, on a entamé l'analyse thématique. En suivant les étapes suivantes :

Premièrement, après avoir réécrit le contenu des entretiens enregistrés avec fidélité, on a fait un travail de codage, qui consiste à identifier des différents thèmes dans les réponses de chaque entretien. Puis on a procédé à l'analyse verticale pour recenser les thèmes qu'on a déjà prévus et des thèmes non prévus. Ce travail a pour objectif de regrouper par la suite de façon transversale toutes nos

données et pour transformer les réponses à des thèmes principaux et des sous-thèmes. Pour classer nos données. On a identifié les thèmes et les sous-thèmes ensuite, on a calculé la fréquence des thèmes ayant été cités dans le but de montrer leur l'importance et leur pertinence.

Ainsi parmi les thèmes principaux retenus on cite :

- Le profil des femmes enquêtées.
- Le parcours socio-professionnel des femmes couturières., l'importance de l'expérience et les formations poursuivies lors de la création des ateliers.
- Les motivations et les obstacles rencontrés par ces femmes couturières.
- Le processus de création et les projets d'avenir de ces femmes enquêtées.

## **7. Résultats et discussion :**

### **7.1. Résultats :**

#### **- Trajectoire, l'idée, objectifs et motivation de création**

D'après les résultats qui concernent les formations on a constaté que la formation la plus poursuivie par les femmes enquêtées est la formation initiale dans le domaine de la couture avec une fréquence de 13, suivi des formations universitaires, dans d'autres domaines et certaines n'ont poursuivi aucune formation avant la création de leur atelier. Ce qui leur a permis d'acquérir des connaissances fondamentales sur les coutures et une amélioration des compétences et la maîtrise du métier. Nous avons remarqué aussi que la majorité des couturières enquêtées (13) avaient déjà acquis des expériences professionnelles avant la création de leur atelier, car elles étaient salariées chez d'autres couturières.

Pour la taille des entreprises créées par ces femmes couturières à base de nombre des employées, nous constatons que 12 ateliers contiennent un effectif qui varie entre 1 et 04 employées et que 03 ateliers contiennent un effectif qui varie entre 05 et 08 employées.

L'idée de la création d'ateliers de couture découle souvent d'une influence amicale et familiale avec une fréquence de 13. La famille et les amies peuvent jouer un rôle crucial dans l'encouragement et le soutien d'une personne qui souhaite créer une entreprise. Leur influence peut aider à inspirer, à guider et à encourager une personne à poursuivre son rêve d'entrepreneure. En deuxième lieu l'idée de création vient d'une initiative personnelle, avec une fréquence de 06. Les principales motivations pour la création d'entreprises sont un rêve d'enfance, l'amour du métier et un talent particulier. Pour terminer, certaines femmes ont lié la création de leur atelier au facteur économique avec une fréquence de 04, c'est-à-dire elles n'avaient pas le choix que de se lancer dans l'entrepreneuriat à cause du chômage et le manque de postes de travail dans les secteurs : privé et étatique.

Pour les objectifs de ces femmes couturières à travers leur création, on cite : l'autonomie financière, la création de son propre emploi, aider leur famille et transmettre leurs savoirs. Pour les motivations qui ont poussé ces femmes à la création de leur atelier, on note l'amour du métier, la famille et l'entourage, les raisons financières et le désir d'indépendance.

Les femmes enquêtées ont abordé le rôle de leurs familles et proches de qui les ont aidés lors du processus de création de leurs ateliers, notamment le conjoint, les parents et l'entourage (amies).

Lors de la création, les résultats indiquent pour beaucoup de femmes ont rencontré le problème de local, de financement et certaines enquêtées affirment ne pas rencontrer de problème.

L'origine du capital investi par les femmes couturières varie en fonction de leur situation personnelle et de leur environnement économique. Au cours des entretiens nous avons remarqué que la majorité des couturières n'ont pas bénéficié d'un crédit bancaire. Certaines femmes ont économisé de l'argent grâce à leur travail précédent ou à leur épargne personnelle, tandis que d'autres ont obtenu un prêt auprès d'une source financière, qui veut dire un crédit bancaire. Ces femmes ont préféré faire appel à leur famille et entourage pour demander de l'aide. Généralement les entreprises artisanales ne nécessitent pas des grandes sommes d'argent pour le lancement, et que la lenteur administrative oblige les femmes couturières à emprunter des sommes d'argent auprès des personnes de leur entourage, ou elles préfèrent se lancer avec leurs propres moyens pour ne pas prendre beaucoup de risque, de plus ce sont des femmes qui cherchent à développer leurs compétences et leur activité donc elles préfèrent se concentrer sur le travail et non pas sur la manière de rendre cet argent. Aussi certaines femmes préfèrent entrer en association avec d'autres femmes durant la création pour ne pas avoir beaucoup de frais.

La deuxième catégorie des femmes et celles ayant bénéficié des dispositifs d'aide à la création d'entreprises comme le CNAC et l'ANSEJ. Nous pouvons dire que ces dispositifs financiers visent à encourager le développement des petites et moyennes entreprises en offrant des financements et des services de soutien aux femmes entrepreneures.

#### - **La représentation du travail**

Pour beaucoup de femmes, le travail représente une source de revenu, avec une fréquence de 10. En effet, le travail est souvent considéré comme une source de revenus pour les femmes car la couture peut être un métier rémunérateur, un travail stable et surtout qu'elles travaillent à leur propre compte, C'est une façon pour elles de subvenir à leurs besoins financiers tout en exerçant cette activité.

La deuxième catégorie, considère le travail comme une source d'indépendance avec une fréquence de 08. En effet, le travail permet aussi à ces femmes d'avoir un statut social, une carrière et une liberté de prendre leur propre décision et à s'imposer dans la société.

Cinq femmes couturières considèrent le travail comme un deuxième foyer pour plusieurs raisons ; tout d'abord, la couture peut être une activité très prenante qui nécessite beaucoup de temps et d'énergie. Les couturières peuvent passer de longues heures assises devant leur machine à coudre, aussi de nombreuses femmes couturières trouvent leur plaisir dans leur atelier, c'est un endroit où elles peuvent exprimer leur créativité et leur talent, et se sentir comme chez elles dans cet environnement. Elles peuvent donc avoir une plus grande autonomie dans leur travail et être en mesure de fixer leurs propres horaires et de travail selon leurs propres termes. Elles peuvent se sentir valorisées et reconnues pour leur travail, et avoir une plus grande estime de soi.

– **Processus de création d'ateliers de couture et les qualités requises selon les enquêtées**

Par ailleurs, et selon les enquêtées, le processus de création d'un atelier implique de nombreuses étapes, commençant par l'identification de l'idée de création, suivi par le développement de cette idée en élaborant des planifications pour préparer le dossier nécessaire afin d'avoir un agrément, après cette deuxième étape il est nécessaire de trouver un emplacement et un local qui répond aux besoins ; la taille de l'atelier, la visibilité et le prix raisonnable. Comme dernière étape du lancement, l'acquisition des machines et de tout ce qui est technique reste une étape très importante pour ces femmes couturières. En réglant cette procédure il reste que le lancement de travail pour réaliser notre objectif.

Pour les qualités requises pour être une entrepreneure selon les femmes couturières, on cite : la passion pour la couture comme première qualité d'une femme couturière entrepreneure. En effet, selon elles, une femme couturière nécessite un certain nombre de qualités importantes, pour réussir en couture, il est important d'avoir une passion pour ce domaine et d'être capable d'innover et de créer des nouvelles idées originales et qu'il est essentiel d'avoir des compétences solides en couture et de connaître les différentes techniques et matériaux utilisés dans ce domaine. La deuxième qualité citée par les femmes enquêtées est bien d'avoir un esprit de groupe et une communication. Ces femmes créatrices doivent apprendre à travailler en groupe malgré qu'elles soient des patronnes. Une parmi ces couturières nous a dit : *« j'ai 6 salariées, dans cet atelier on est toutes pareilles. C'est vrai que je suis la propriétaire mais c'est grâce à leurs efforts que cet atelier fonctionne, toute seule je n'arrive pas à gérer toutes les commandes »*. Femme âgée de 56 ans à crée son atelier en 2017. Ce qui explique la raison pour laquelle ces femmes créent un climat favorable à l'intérieur de l'atelier, et pour la bonne communication, les femmes couturières sont obligées de bien communiquer avec les clients pour comprendre leurs besoins et leurs attentes, ainsi que pour communiquer les détails du processus de fabrication du vêtement. La troisième qualité citée est la détermination et persévérance. En effet, la détermination est la force intérieure qui pousse à persévérer dans leurs objectifs malgré les obstacles. C'est la volonté inébranlable de poursuivre leur passion et de faire face à toutes les difficultés qui se présentent sur leur chemin. Être

déterminée signifie être prête à travailler dur et à faire les sacrifices nécessaires pour atteindre leur but. La persévérance est la capacité de continuer à travailler dur même lorsque les résultats ne sont pas immédiats. C'est la volonté de ne pas abandonner même lorsque les choses ne vont pas comme prévu. La persévérance nécessite de rester motivé et concentrer sur l'objectif, même lorsqu'elles sont confrontées à des obstacles et des échecs. Il est à signaler qu'on a remarqué une autre qualité que ces enquêtées n'ont pas citée, c'est l'endurance car les femmes couturières ont la capacité de travailler sous pression pour respecter les délais de livraison et satisfaire les demandes des clients.

#### – Le recrutement du personnel des ateliers de couture

On note que le recrutement de femmes couturières peut varier en fonction de plusieurs facteurs tels que la taille de l'entreprise, les compétences recherchées. La majorité des femmes couturières sélectionnent les candidates aux postes à pourvoir selon leurs compétences avec une fréquence de 12. Les compétences en couture sont importantes pour les femmes couturières. En effet, elles cherchent des candidates ayant des compétences de base en couture telles que la prise de mesure, la coupe de tissu, l'utilisation de la machine à coudre et la couture à la main. Des compétences avancées telles que la broderie et la couture de haute couture peuvent également être recherchées. Le deuxième critère cité est l'expérience avec une fréquence de 10. Les femmes couturières se focalisent aussi sur le critère de l'expérience, car les femmes ayant déjà des connaissances pratiques des techniques de couture peuvent donc être formées plus rapidement. Le troisième critère privilégié par ces artisanes est le sérieux et la rapidité avec une fréquence de 07. Les femmes couturières cherchent des candidates sérieuses dans le travail qui font leur effort pour cet atelier et qui travaillent comme si elles travaillent à leur propre compte, une femme couturière affirme : *« je recrute la majorité de mes apprenties tellement c'est moi qui les ai formées, elles connaissent mon rythme et ma méthode de travail en retour je l'ai connu aussi durant la période de stage »*. Femme couturière âgée de 47 ans a créé son atelier en 2000. Pour ce qui est de la rapidité dans l'atelier de couture, il est souvent important de produire des vêtements rapidement. Les femmes couturières qui peuvent travailler rapidement tout en maintenant des normes de qualités élevées peuvent être très recherchées. Plus on produit rapidement plus on va prendre de commande donc automatiquement le chiffre d'affaires va augmenter. Le quatrième critère est la capacité physique avec une fréquence de 05. Les femmes couturières doivent être capables de travailler longtemps en position debout ou assise, de soulever des charges lourdes et de manipuler des équipements de couture. La nature de ce métier exige cette capacité donc les femmes ayant des problèmes de dos, genoux ne sont pas privilégiées. Le dernier critère est la disponibilité avec une fréquence de 03. Certaines femmes couturières peuvent chercher à recruter des candidates qui ont une grande flexibilité horaire et qui peuvent travailler des heures supplémentaires s'il est nécessaire.

–

### - La conciliation travail/ famille

Pour la conciliation entre la vie personnelle et la vie professionnelle est une question importante pour de nombreuses femmes, en particulier celles qui travaillent à leurs propres comptes. Les femmes couturières peuvent être confrontées à des défis particuliers tels que des horaires de travail longues et imprévisibles, des délais serrés, des pressions pour produire des résultats de qualité et la nécessité de se tenir informées des dernières tendances de la mode. La majorité des femmes enquêtées suivent des stratégies et des programmes qui les aident à trouver un équilibre entre le travail et la famille. Elles ont établi des horaires réguliers comme l'a confirmé une couturière : *« je me suis organisée selon un planning, généralement je commence à 8h et je termine à 16h30 pour récupérer mes enfants de l'école, d'ailleurs mon local est en face l'école de mes enfants, comme ça ils sont proches de moi, dès qu'ils terminent les études ils me rejoignent directement pour rentrer ensemble. Pour les horaires de travail je fais dès qu'il y'a beaucoup de pression »*. Femme couturière âgée de 43 ans a créé son atelier en 2011. Les femmes couturières peuvent également prioriser les tâches pour s'assurer qu'elles font les choses les plus importantes en premier. Cela peut inclure l'organisation de leur temps pour répondre aux besoins de leur atelier, mais aussi pour s'assurer qu'elles ont suffisamment de temps pour s'occuper de leur famille et des autres responsabilités. Ce qui explique qu'à l'intérieur de l'atelier, la priorité de ces femmes c'est le travail mais dès qu'elles quittent l'atelier elles reprennent leur rôle de mère donc de vie familiale. Lors de nos entretiens, nous avons remarqué que c'est la catégorie des femmes mariées, veuves ayant surtout des enfants qu'ont du mal à concilier les deux situations, car elles ont plus de responsabilités et elles doivent s'occuper de l'éducation, scolarisation de leurs enfants et trouver des nourrices de confiance pour la garde des enfants à bas âges. Ces femmes travaillent dans les deux foyers le premier qui est leur domicile le deuxième c'est leur atelier. Contrairement aux femmes couturières célibataires, elles ont moins de responsabilités comme l'a confirmé une des enquêtées : *« ma seule occupation est mon travail, chez moi c'est ma mère qui s'occupe de toutes les taches, c'est pour cela que j'ai préféré créer mon atelier en tant que célibataire pour me concentrer uniquement sur le travail et pour assurer la réussite de mon atelier surtout lors de son démarrage »*. Couturière âgée de 28 ans a créé son atelier en 2020. En fin de compte, la conciliation entre la vie personnelle et la vie professionnelle est un défi pour les femmes, et il n'y a pas de solution unique qui convient à tout le monde. Les femmes couturières peuvent trouver des moyens et des programmes pour trouver un équilibre sain entre leur vie professionnelle et leur vie personnelle.

### - Les projets d'avenir des femmes couturières

Pour les projets d'avenir, nous remarquons que les femmes couturières estiment d'élargir leur activité avec une fréquence de 11. Au cours des entretiens l'une de ces enquêtées nous a annoncé son projet d'avenir : *« après la création de mon atelier et que je suis dans une situation stable mon prochain projet est de créer*

*une boutique pour la location et la vente des robes et des tenues traditionnelles avec une touche moderne créée par moi-même pour les mariées. Sur le marché elle sera une nouvelle idée surtout « l'idée de la location » je suis sûre que c'est un projet qui va faire augmenter mon chiffre d'affaires et toucher une clientèle plus large dans les deux projets ».* Femme couturières âgée de 28 ans a créé son atelier en 2016. Partant de cette déclaration nous pouvons dire que les femmes couturières cherchent à diversifier leur activité en proposant des services supplémentaires, nous pouvons dire aussi que les couturières d'aujourd'hui imposent leur place sur le marché, elles exploitent toutes les opportunités existées, ce sont des femmes créatrices avec des idées innovantes, malgré qu'elles aient un travail et un salaire fixe mais elles cherchent toujours à développer leurs compétences.

Le deuxième projet d'avenir ressortie dans notre enquête est la création de leur propre marque avec une fréquence de 07. Une de nos enquêtées nous a dit : *« mon projet d'avenir consiste à avoir ma propre marque dans les habilles d'enfants, je suis tailleur et j'ai réalisé plusieurs fois les habilles d'enfants, cela m'a motivé vraiment à faire de cette idée un projet d'avenir c'est le retour des clients, de plus le manque de choix, la mauvaise qualité et surtout les prix élevés , je considère tout ça comme un avantage pour moi pour réussir dans cette création, j'ai déjà trouvé un siège spacieux car je vais travailler avec des grandes quantités, c'est un projets qui va bientôt se réaliser, je vais investir tout mon fond pour ce projet tellement je veux graver mon nom par mes créations ».* Femme couturière âgée de 33 ans a créé son atelier en 2011. De là nous constatons que les femmes couturières sont des créatrices talentueuses qui souhaitent développer des collections uniques pour se différencier sur le marché et pour répondre aux besoins de leur public, en développant des collections qui répondent à leurs goûts et à leurs préférences. Le troisième projet d'avenir constaté est l'investissement à l'étranger avec une fréquence de 06. Les femmes couturières enquêtées visent plus loin après avoir réussi et réalisé leur objectif dans leur wilaya, ces femmes visent à créer des ateliers en dehors du pays, soit par une collaboration ou par leur installation à l'étranger. En effet, ces femmes visent à présenter leur culture et traditions et surtout pour les préserver, une de ces enquêtées a déjà commencé à réaliser ce projet elle nous a dit : *« la couture c'est un métier que j'ai héritée de ma famille, nous avons tout une équipe familiale qui exerce ce métier. J'ai deux filles qui sont à l'étranger, avant qu'elles partent je les ai formé dès leurs jeunes âges actuellement on est une entreprise familiale, mes filles s'occupent de tout ce qui est commande en France, elles ont même participé à des événements pour montrer nos robes traditionnelles et expliquer les significations de chaque motif et couleur, je souhaite vraiment qu'on participe à un grand événement qui nous permettra encore plus de présenter notre identité car ces derniers temps on remarque vraiment que notre culture, habilles traditionnels sont en train d'être volés par les pays voisins ».* Couturière âgée de 54 ans a créé son atelier en 1996.

Puis, deux femmes couturières affirment ne pas avoir de projets d'avenir pour le moment. Elles ne veulent rien changer ni ajouter à leur atelier, ce sont des femmes

qui ont dépassé les 50 ans, elles ont déjà réalisé leur projet et leur objectif. Généralement les femmes ayant atteint ce stade-là ne prennent aucun risque, elles sont satisfaites de leur situation c'est pour cela qu'elles ne cherchent à rien changer dans leur atelier elles veulent juste garder sa stabilité. Enfin une femme couturière veut créer une école de formation, pour transférer son savoir-faire, ses connaissances et son expérience dans ce domaine. En effet, elle veut former des candidates à sa propre touche et manière. Elle veut organiser des programmes de formation pour les femmes et les jeunes filles de sa communauté. Cela peut aider à autonomiser d'autres femmes en leur offrant des compétences et des opportunités d'emplois.

## 7.2. Discussion :

Notre étude a permis aussi de répondre aux questions posées dans notre problématique et à vérifier nos hypothèses. La première hypothèse stipule que les expériences professionnelles et les formations poursuivies dans le domaine de la couture ont un impact sur la création des micro-entreprises, les caractéristiques personnelles, les expériences précédentes, les motivations et l'amour de la profession sont les constitutions du profil de ces couturières qui estiment avoir leur propre local un jour et élargir leurs activités.

Nous avons constaté que les femmes couturières ont poursuivi une formation initiale en couture pour acquérir des connaissances et des compétences spécifiques afin de développer et améliorer leur don et maîtriser leur domaine. Aussi, la formation et les diplômes et les certificats obtenus ont une importance capitale sur la décision d'entreprendre car c'est l'une des conditions de création d'une entreprise artisanale. Il est apparu que les femmes couturières ayant une expérience professionnelle avant la création de leur atelier ont déjà acquis des compétences solides et une connaissance approfondie des techniques et des matériaux utilisés. Cela a aidé ces femmes à avoir une vision claire de leur entreprise et du marché et à gérer leurs ateliers d'une manière efficace et à surmonter les défis rencontrés dans le cadre de la création de leur entreprise. En effet, les femmes couturières utilisent leurs informations et expériences antérieures pour affronter le domaine de l'entrepreneuriat et à créer leur propre entreprise, Partant de là, nous pouvons dire que le parcours socio-professionnel a un impact et une influence sur le processus de création des micro-entreprises. Ce qui affirme notre première hypothèse.

Notre étude nous a permis de dégager un autre résultat intéressant et qui concerne les profils des femmes étudiées, ainsi les caractéristiques personnelles, les expériences antérieures, les motivations et l'amour de métiers sont les éléments constitutifs des profils de ces couturières. Ces dernières, sont des femmes mariées, leur âge varié entre 24 à 54 ans et plus, elles ont reçu un soutien moral et financier de la part de leurs famille et entourage, elles ont hérité l'ancien métier de leurs mères, elles ont aussi des expériences professionnelles dans le même domaine qui est la couture et certaines dans d'autres domaines (éducatrice, agent de saisie , secrétaire ) de plus ,ces formations ont permis de construire leur carrière,



compétences et connaissances dans ce domaine. La source de motivation qui inspire ces femmes à créer leur propre entreprise vient d'une initiative personnelle, d'un amour de métier, un rêve d'enfance ou d'un don, et que l'autonomie financière et la création de leur propre entreprise sont les raisons qui les ont poussés à entreprendre, à partir de là, on peut dire que notre deuxième hypothèse est confirmée.

En ce qui concerne notre troisième hypothèse qui stipule que les femmes couturières estiment avoir leur propre local et élargir leurs activités, (11) femmes couturières cherchent à diversifier leurs activités en essayant de toucher d'autres activités qui enrichissent et innovent leur atelier. En effet, ces femmes cherchent toujours à développer et améliorer leurs compétences et connaissances, de plus elles estiment avoir leur propre marque, et afin de créer des habilles qui portent leurs touches et spécifier leur création des autres, chacune cherche à satisfaire et répondre aux besoins de sa clientèle. Ajoutant à ça, certaines femmes couturières visent à investir à l'étranger dans le but d'élargir leurs publics et de présenter notre identité, culture et traditions et surtout pour la préserver. Ce qui affirme notre troisième hypothèse.

### **7.3. La typologie des profils des femmes couturières entrepreneures :**

D'après notre recherche, nous avons constaté que la typologie des profils des femmes couturières entrepreneures peut varier en fonction de différents critères tels que leur niveau d'instruction, selon l'expérience et formation, leurs âges et leurs projets d'avenir, etc. afin de mieux connaître et comprendre l'entrepreneuriat dans le secteur de l'artisanat et à partir d'un certain nombre de critères, on a essayé de distinguer les femmes étudiées selon l'expérience et on a déduit deux profils puis on a détecté quatre profils selon le critère de motivation d'entreprendre

#### **7.3.1. Profils selon l'expérience**

##### **7.3.1.1. L'experte spécialisée :**

Ce type de femmes artisanes est caractérisé par une expérience approfondie dans leur domaine qui dépasse 10 ans et elles ont créé leur atelier à partir des années 1995, de plus elles ont commencé à travailler dans ce domaine dans un cadre informel, ce sont des femmes d'une catégorie d'âge élevé, elles dépassent les 40 ans, elles sont mariées ayant des enfants. Suite à leurs expériences approfondies, ces femmes ont poursuivi des formations, juste pour avoir un diplôme et un certificat qui leur permettra d'entrer dans le monde de travail dans un cadre formel et même à bénéficier d'un crédit bancaire. Elles sont reconnues pour leurs savoir-faire et leurs niveaux élevés en compétences techniques. Leurs entreprises se distinguent par la qualité et la précision de leurs réalisations. Et elles ont réussi à bien gérer et équilibrer entre le travail et la famille de plus ce profil regroupe aussi des femmes ayant accumulé une expérience professionnelle significative dans d'autres domaines avant de se lancer dans l'entrepreneuriat.

### **7.3.1.2. Le profil des femmes couturières débutantes :**

Les femmes entrepreneures débutantes se caractérisent par leur jeune âge, qui varie entre 24 et 33 ans, cette catégorie englobe les femmes célibataires et mariées, elles ont une expérience moyenne avec des compétences de base en couture. Elles ont développé leurs compétences par des formations qu'elles ont poursuivies et elles peuvent s'améliorer au fil du temps. Leur passion les a poussés à se lancer dans ce domaine et à faire de la couture leur métier. Elles ont un esprit entrepreneurial. Elles sont prêtes à prendre des risques et à relever des défis et à envisager des projets d'avenir et cela est dû à leur jeune âge. Elles affirment qu'elles sont prêtes à travailler dur, à apprendre de leurs erreurs et à surmonter les obstacles qui se présentent sur leur chemin. Elles sont motivées à poursuivre leurs objectifs, même lorsque les choses deviennent difficiles.

### **7.3.2. Profil par motivation :**

#### **7.3.2.1. Entreprendre par opportunité :**

Les femmes couturières qui entreprennent par opportunité sont des femmes ayant poursuivi leur passion et leur rêve d'enfance et qui sont prêtes à exploiter toutes les opportunités d'investissement qui s'offrent à elles pour réussir, il est souvent nécessaire de faire des investissements financiers, que ce soit pour acheter du matériel, louer un espace de travail ou promouvoir leurs services. Elles sont prêtes à engager ces dépenses pour développer leur atelier. Ces femmes couturières cherchent aussi leur indépendance financière.

#### **7.3.2.2. Entreprendre par nécessité :**

Les femmes qui entreprennent par nécessité sont confrontées à des difficultés financières telles que le chômage, les salaires insuffisants dans le salariat ou l'absence d'opportunités d'emploi. Elles se sont tournées vers l'entrepreneuriat comme une alternative et une solution pour générer un revenu stable et satisfaire leurs besoins financiers. Pour certaines femmes, l'entrepreneuriat peut être perçu comme un moyen de créer une stabilité et une sécurité économique pour elles-mêmes et leur famille. Les femmes entrepreneures par nécessité peuvent avoir des compétences professionnelles limitées, par exemple, elles ont échoué dans leurs études donc elles ont un niveau d'instruction très faible, c'est pour cela qu'elles ont préféré créer leur propre emploi pour travailler selon leurs valeurs, leurs principes et leur rythme.

#### **7.3.2.3. Entreprendre par passion :**

Ce profil regroupe les femmes qui se sont lancées dans l'entrepreneuriat en raison de leur passion pour un domaine spécifique qu'est la couture. Elles sont motivées par leur intérêt et leur initiative personnelle. Généralement c'est un rêve d'enfance et elles ont un don et un grand amour pour ce métier. Elles considèrent leur travail comme un deuxième foyer et un quotidien pour elles. Pour ces femmes, la création d'entreprise ne se résume pas seulement à la réussite financière, mais aussi à l'impact positif qu'elles peuvent avoir dans leur domaine. Elles cherchent à

présenter leur identité, préserver leurs traditions et leur culture, être un exemple pour d'autres femmes et à créer des emplois.

#### **7.3.2.4. Les femmes entrepreneures par héritage :**

Ce profil contient les femmes couturières qui ont hérité ce métier, elles cherchent à maintenir la continuité et à respecter les valeurs et la culture familiale associées à l'entreprise. Elles s'efforcent de préserver l'héritage familial tout en apportant des innovations et des adaptations nécessaires pour répondre aux évolutions du marché. Elles ont pris en charge des ateliers familiaux qu'ont été transmis de génération en génération. Elles sont souvent impliquées dans l'entreprise dès leur plus jeune âge et ont acquis une connaissance approfondie de son fonctionnement. Et à leur tour ces femmes sont en train de former leurs filles pour assurer la continuité et la durabilité de ces ateliers et de leur touche personnelle.

#### **Conclusion :**

Le profil d'une femme artisanne présente plusieurs caractéristiques distinctives. Malgré le parcours et les obstacles auxquels elles sont confrontées, les femmes artisanes font preuve de détermination, de résilience et d'innovation dans un environnement souvent dominé et destiné aux hommes. Ces femmes sont connues pour leur désir de créer leur propre entreprise et de faire développer leurs idées à des projets. Ils apportent fréquemment des perspectives uniques et diverses en mettant l'accent sur l'égalité des sexes.

Au terme de notre travail, le profil des femmes couturières est souvent celui de personnes créatives qui possèdent une connaissance approfondie et une expérience et une maîtrise dans le domaine. Elles ont des compétences qui leur permettent de répondre aux besoins spécifiques des clients, elles ont choisi de créer leurs propres micro-entreprises pour exploiter leurs compétences et générer des revenus. Les micro-entreprises de couture sont généralement des ateliers de petite taille, fonctionnant avec des ressources limitées, mais avec une grande flexibilité.

Les femmes couturières ont pareillement contribué à l'autonomisation économique des femmes dans de nombreuses régions. En créant leurs propres micro-entreprises, elles ont pu gagner leur vie de manière indépendante, élargir leurs compétences commerciales et accéder à des opportunités financières. Cela a permis aux femmes de prendre des décisions économiques, de soutenir leur famille et de contribuer au développement économique de leur communauté, et à encourager d'autres femmes à suivre leur parcours.

Notre recherche nous a permis d'obtenir une compréhension approfondie du profil des femmes couturières, de leurs compétences, de leurs motivations et des défis auxquels elles sont confrontées. Cela permet d'apprécier leur contribution significative à l'économie informelle et à l'autonomisation des femmes. Les résultats de notre recherche peuvent servir de base pour l'élaboration de politiques publiques visant à soutenir les femmes couturières et à encourager le développement des micro-entreprises. Ces politiques peuvent inclure des

programmes de formation, des facilités de financement, des réglementations favorables, etc.

Il est important de souligner que les femmes artisanes sont toujours confrontées à des inégalités persistantes. Elles peuvent être confrontées à des discriminations de genres, à des difficultés d'accès au financement, à des réseaux limités et à un manque de modèles féminins inspirants. Pourtant, de nombreuses femmes artisanes parviennent à surmonter ces défis et à réussir dans leur carrière. Pour promouvoir l'entrepreneuriat féminin, il est essentiel d'élaborer des politiques et des programmes qui soutiennent l'égalité des chances, encouragent l'accès au financement, facilitent la mise en place de réseaux de soutien et offrent une formation spécialisée aux femmes artisanes. Il est également important de promouvoir des modèles féminins inspirants et de souligner le succès des femmes entrepreneures pour approuver d'autres femmes à créer des entreprises.

### Liste de bibliographie :

Aknin, S,R,et Ferfera,Y(2016). Entrepreneuriat et création d'entreprise en Algérie : une lecture à partir des dispositifs de soutien et d'aides à la création des entreprises. *Revue des sciences économiques et de gestion*, 14 (14), 65-78.

Benbarika, A.(2014).L'entrepreneuriat des femmes, l'importance , les opportunités et les obstacles , en ligne [Jsie.Biskra@gmail.com](mailto:Jsie.Biskra@gmail.com).consultele22-05-2023 .

Bessouh, N. (2018). L'entrepreneuriat féminin et son accompagnement en Algérie. *Revue Cahiers économiques*, 9 (1), 617-727. <http://asjp.cerist.dz/en/article/53919>.Consulté le 22-05-2023.

Boufeldja, G. (2015). Culture de travail et entrepreneuriat en Algérie. Publibook Paris.

Dif, A. (2010) L'Entrepreneuriat Féminin : Cas de la wilaya D'Oran. Thèse de Magister. Université d'Oran

Himrane, M. (2017). La place de l'entrepreneuriat féminin dans la sphère économique. *Revue Jil des Droits de l'homme* 4 (18), 117-132.

<https://www.industrie.gov.dz/fr/bulletin-industrie/> consulté le 23-05-2023.

<https://www.industrie.gov.dz/wp-content/uploads/documents/bis/BIS-2022-03-40.pdf>. consulté le 10-05-2023 à 01 :49

Lavoie, D. (2007). L'entrepreneuriat féminin au Québec. Presses de l'Université de Montréal.

Le Goff-Ponost, M. (2010). Le rôle des profils d'entrepreneur dans la réussite de la création d'entreprise : une étude exploratoire. *Revue Française de Gestion*, 36 (209).

Moureau, R. (2004). L'émergence organisationnelle : le cas des entreprises nouvelle technologie, thèse de doctorant). Université de Nantes.

Tahir Metaiche, F (2013). Les femmes entrepreneures en Algérie : savoir, vouloir et pouvoir, dans *Marché et organisations*. Article(N°26), P01.